

#ORCHESTRE

# CONCERT DES AVANT- SCÈNES

**PHILIPPE AÏCHE**  
DIRECTION

**ORCHESTRE DES LAURÉATS  
DU CONSERVATOIRE**

**LUNDI 18 FÉVRIER 2019  
20 H 30 SALLE DES CONCERTS  
— CITÉ DE LA MUSIQUE  
PARIS XIX<sup>E</sup>**

**CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS  
SAISON 2018-2019**



**CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS**

## **CONCERT DES AVANT-SCÈNES**

**CITÉ DE LA MUSIQUE  
SALLE DES CONCERTS  
LUNDI 18 FÉVRIER 2019  
20 H 30**

Le concert des Avant-scènes distingue de jeunes solistes, lauréats sélectionnés à l'issue du concours d'entrée en troisième cycle supérieur (Diplôme d'artiste interprète) en septembre 2018, au cours duquel ils se sont particulièrement illustrés. Ils se produisent dans une œuvre soliste avec l'Orchestre des lauréats du Conservatoire, dans la prestigieuse salle des concerts de la Cité de la musique.

Coproduction Conservatoire de Paris et Philharmonie de Paris, avec le soutien de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique

FONDATION  
MEYER  
POUR LE  
DEVELOPPEMENT  
CULTUREL  
ET ARTISTIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

## PROGRAMME

**MAURICE RAVEL**

*Ma mère l'Oye, suite pour orchestre*

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**

*Triple Concerto pour violon, violoncelle,  
piano et orchestre en do majeur op. 56*

Trio Métral

ENTRACTE

**GYÖRGY LIGETI**

*Concerto pour piano et orchestre*

Takuya Otaki, piano

**PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI**

*Concerto pour violon et orchestre  
en ré majeur op. 35*

David Petrlik, violon

## LE MERVEILLEUX MIS EN MUSIQUE

*Ma mère l'Oye* de Maurice Ravel fait écho, comme son titre l'indique, au recueil des *Contes de ma mère l'Oye* de Charles Perrault. Les deux premiers mouvements reprennent *La Belle au bois dormant* et *Le Petit Poucet*, mais le compositeur s'inspire également du *Serpentin vert* de Madame d'Aulnoy pour le troisième mouvement et de *La Belle et la Bête* de Madame Leprince de Beaumont pour le quatrième mouvement. Ravel se propose « d'évoquer dans ces pièces la poésie de l'enfance » (*Esquisse autobiographique*) et recrée ainsi l'atmosphère des récits grâce à une écriture à la fois narrative et imagée.

Dédiée aux enfants de ses amis Cyprien et Ida Godebski, *Ma mère l'Oye* est initialement composée pour piano à quatre mains. Un an plus tard, Ravel choisit d'orchestrer l'œuvre pour un effectif proche de la formation de chambre. Deux cors uniquement pour les cuivres, les bois par deux... seul le pupitre de percussions est plus fourni et offre des sonorités moins communes : xylophone, tam-tam (sorte de gong oriental), jeu de timbres (instrument à lames d'acier proche du carillon)... Le célesta et la harpe, souvent combinés aux

*pizzicati* des cordes, se dégagent de l'orchestre, tels des bijoux étincelants.

Cet ensemble réduit favorise une écriture pour des solistes qui dialoguent en s'échangeant les thèmes principaux. Comme sur le chemin du *Petit Poucet*, les mélismes des cordes donnent naissance à une mélodie douce et chantante, initiée par le hautbois, qui circule ensuite entre les timbres. Au centre du mouvement, trémolos, trilles, *glissandi* imitent le chant des oiseaux qui picorent les miettes de pain sur les traces du *Petit Poucet*.

Avec le troisième mouvement et la gamme pentatonique du piccolo, s'ouvre l'espace d'une Chine fantasmée. L'orchestre se fait tour à tour festif - feux d'artifices jaillissant des cymbales, mécanique avec l'association originale de la flûte et du xylophone, et solennel grâce aux coups majestueux de tam-tam...

Le quatrième mouvement s'organise autour de trois moments-clés du récit de *La Belle et la Bête*. Le compositeur donne ainsi le change au monde lui-même musical d'un conte qui évoque clavecin, livres de musique et charmant concert... Valse

douce à l'orchestration raffinée proche de Tchaïkovski pour la Belle ; inquiétante mélodie d'un contrebasson rauque et grinçant, sur un orchestre qui se fait plaintif à l'apparition de la Bête. Puis la magie opère : un *glissando*

de harpe et les deux univers s'accordent... Les harmoniques du violon soliste subliment le thème du contrebasson : le mauvais enchantement a pris fin, la Bête s'est métamorphosée en prince charmant !

## UN GENRE, TROIS ÉPOQUES : LE CONCERTO

Le concerto tire son origine d'un genre très présent dans la tradition italienne du XVII<sup>e</sup> siècle : le *concerto grosso*. Celui-ci met à l'honneur un groupe d'instruments solistes (*concertino*) qui dialogue avec l'orchestre (*ripieno*). Mais dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, n'intervient plus face à l'orchestre qu'un unique soliste, dans une forme qui se construit en trois mouvements. À la période romantique, le concerto prend une ampleur nouvelle, avec un orchestre de plus en plus large et un soliste qui brille par sa virtuosité.

Le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski en offre une parfaite illustration, lui qui s'avère l'un des plus ardues du répertoire ; par-delà la maîtrise technique de l'instrument, il requiert que son

lyrisme soit porté par le soliste à des sommets d'expressivité. Les premières notes du violon, dans l'*Allegro* initial, paraissent improvisées, puis se transforment en une mélodie rêveuse. Puis la cadence du soliste rassemble avec fougue les différents éléments thématiques de ce début. La *Canzonetta*, toute en nostalgie et en douceur, fait alterner des couleurs plutôt sombres - celles d'un nocturne notamment - et de réconfortantes sonorités plus tendres. Un finale flamboyant couronne l'œuvre de ses accents populaires proches de la musique tzigane.

Avec son *Triple concerto pour violon, violoncelle, piano et orchestre*, Beethoven rappelle les origines baroques du genre : le trio de solistes évoque le

*concerto grosso*. Pourtant, le compositeur conçoit d'abord son œuvre comme une symphonie concertante, genre très prisé à Paris à partir des années 1770. La forme du triple concerto, unique à cette époque, pose des problèmes d'équilibre, puisque les instruments solistes n'ont pas tous la même puissance sonore. Pour leur laisser la place, l'orchestre se fait donc discret dès le premier mouvement – en dehors des grands *tutti*. Contemporain du *Concerto pour piano n° 3* de Beethoven, le *Triple concerto* propose une écriture pour le violon, le violoncelle et le piano, proche de celle que l'on trouve dans les premiers trios avec piano par lesquels le compositeur s'est fait connaître à Vienne quelques années auparavant. Très court et chantant, le *Largo* introduit le troisième mouvement, *alla polacca*, qui prend pour modèle une polonaise, danse à trois temps aux allures de marche et au rythme très marqué.

Moins de deux siècles plus tard, avec son *Concerto pour piano* en cinq mouvements achevé en 1988, le compositeur hongrois György Ligeti rompt également avec la forme traditionnelle du genre. En effet, après la création de 1986, il adjoint à son œuvre une « extension et un parachèvement ».

Le compositeur réalise ici un travail polyrythmique dont il explique ainsi la finalité : « Lorsque l'œuvre est bien jouée, c'est-à-dire à la vitesse requise et avec l'accentuation correcte dans chaque « strate de tempo », elle finit au bout d'un certain temps par « décoller » comme un avion : la complexité rythmique empêche de distinguer chaque structure élémentaire et crée un univers sonore qui paraît planer. » Pour ce faire, il juxtapose d'abord des cellules mélodiques et rythmiques simples, qu'il superpose et décale en modifiant les proportions. Le mélange harmonique qui en résulte, véritable « maelström rythmique et mélodique » à la densité croissante, constitue un nouveau matériau de base. Cet élément de langage caractérise bien Ligeti qui revendique l'influence de conceptions rythmiques d'époques et d'origines différentes (musique traditionnelle sub-saharienne, métrique du XIV<sup>e</sup> siècle, approche fractale de la science moderne), et dont le « dessein suprême de compositeur » est d'« abolir le temps, [de] le suspendre, [de] le confiner au moment présent ».

Cora Joris, élève de la classe des Métiers de la culture musicale (professeur : Lucie Kayas)

#### **MAURICE RAVEL (1875-1937)**

*Ma mère l'Oye*, suite pour orchestre  
Composition pour piano à quatre mains : 1908-1910  
Dédicataires : Jean et Marie Godebski  
Publication : Durand, 1910  
Création : 20 avril 1910 à la salle Gaveau à Paris par Jeanne Leleu et Geneviève Durony  
Arrangement sous la forme de suite pour orchestre : 1911  
Publication : Durand, 1912  
Arrangement sous la forme de ballet : 1911  
Dédicataire : Jacques Rouché  
Création du ballet : 28 janvier 1912 au Théâtre des Arts à Paris sous la direction de Gabriel Grovlez  
I- *Pavane de la Belle au bois dormant*  
II- *Petit Poucet*  
III- *Laideronnette, impératrice des pagodes*  
IV- *Les entretiens de la Belle et de la Bête*  
V- *Le jardin féerique*  
Durée de la suite pour orchestre : 20 min environ

#### **LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)**

*Triple Concerto pour violon, violoncelle, piano et orchestre en do majeur* op. 56  
Dédicataire : Prince Joseph Franz von Lobkowitz  
Composition : 1803-1804  
Création privée : printemps 1804 à Vienne par Anton Wranitzky au violon, Antonin Kraft au violoncelle et le compositeur au piano  
Création publique : 1808 à Leipzig  
Publication : le 26 août 1804  
I- *Allegro*  
II- *Largo*  
III- *Rondo alla polacca*  
Durée : 35 min environ

#### **GYÖRGY LIGETI (1923-2006)**

*Concerto pour piano et orchestre*  
Dédicataire : Mario di Bonaventura  
Composition : 1980-1988  
Création : Mouvements I, II et III le 3 octobre 1986 à Graz en Autriche, lors du Festival Steirischer Herbst, création complète le 29 février 1988 au Konzerthaus de Vienne, par Antonio di Bonaventura au piano et l'orchestre symphonique de la Radio de Vienne et Mario di Bonaventura à la direction  
I- *Vivace molto ritmico e preciso*  
II- *Lento e deserto*  
III- *Vivace cantabile*  
IV- *Allegro Risoluto*  
V- *Presto luminoso*  
Durée : 25 min environ

#### **PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)**

*Concerto pour violon et orchestre en ré majeur* op. 35  
Dédicataire : Adolph Brodsky  
Composition : mars-avril 1878  
Création : 4 décembre 1881 à Vienne par Adolph Brodsky au violon et Hans Richter à la direction  
I- *Allegro moderato*  
II- *Canzonetta. Andante*  
III- *Finale. Allegro vivacissimo*  
Durée : 35 min environ.

## LE TRIO METRAL

Réunis par un désir commun de partager leur passion pour la musique, les trois jeunes musiciens du Trio Metral sont reconnus pour leur engagement et leur recherche constante d'une riche palette sonore. Les caractères sensibles et complémentaires des membres du Trio en font un ensemble possédant une énergie créatrice et une complicité réelle dépassant le seul domaine musical puisque les musiciens sont unis par les liens familiaux forts. Frères et sœur, ils gardent leur nom de famille pour nommer leur trio, revendiquant une liberté expressive indépendante et une joie de vivre communicatrice à travers un riche savoir musical. Ensemble et individuellement, les Metral sont lauréats de nombreux concours internationaux et ont remporté de nombreuses récompenses dont dix Premier Prix, notamment au concours international Joseph Haydn en 2017 à Vienne où ils remportent le Premier Prix ainsi que deux Prix Spéciaux : le Prix du public et le Prix de la meilleure interprétation des trios de J. Haydn.

Issus du Conservatoire de Paris, les musiciens obtiennent individuellement leur Master auprès de Philippe Muller, Raphaël Pidoux (Justine), Olivier Charlier (Joseph), Anne Queffélec,

Claire-Marie Le Guay, Michael Dalberto (Victor) et en tant que Trio, ils passent la Licence de musique de chambre dans la classe de Claire Désert, Amy Flammer, Yovan Markovitch, et obtiennent un Master de musique de Chambre dans la classe de François Salque. Ils poursuivent actuellement un doctorat d'artiste interprète sous la tutelle de Michel Dalberto.

Le Trio Metral poursuit son perfectionnement auprès de grands maîtres grâce notamment à l'European Chamber Music Academy dont il est membre depuis octobre 2013, à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth où il est Artiste en Résidence et à ProQuartet dont il est résident depuis 2017. Il a bénéficié, dans ces cadres, de l'enseignement des musiciens tels que Hatto Bayerle, Johannes Meissl, Ferenc Rados, Avo Kouyoumdjian, Peter Prause, Patrick Judth, Quatuor Artemis, Heime Muller (Artemis Quartet), Gary Hoffman, Krzysztof Chorzelski (Belcea Quartet). Le Trio Metral prend régulièrement part aux master-classes du Quatuor Ysaÿe et du Quatuor Ebène. Il est invité au festival de Radio-France Montpellier Roussillon et au Mozartfest à Würzburg pour recevoir les master-classes de Renaud Capuçon.

Le Trio se produit dans de nombreux festivals et salles de concert importantes tels que la Philharmonie de Paris, Konzerthaus et Musikverein de Vienne, au Royal Albert Hall à Londres, « Les folles journées » de Nantes, le festival de la Roque d'Anthéron, le festival Pablo Casals, ainsi que « Les Rendez-vous de Rochebonne », le « Printemps musical des jeunes talents du musée de Grenoble », « Les rencontres artistiques de Bel-Air » à Chambéry, « Les Musicales du Jaur », la saison « Chambre à part » de Lille, le festival « Jeunes Talents » à Paris, la Cité internationale des arts de Paris et à la Ferme de Villefavard. Il est également amené à jouer à travers l'Europe, notamment à Vienne, Londres, Florence, Vilnius, ainsi qu'au Maroc.

Les Metral ont participé à une « Leçon de Musique » de Jean-François Zygel, ainsi qu'à la remise du « Prix des Neiges » décerné à Gauthier et Renaud Capuçon. Le Trio Metral est lauréat de la fondation Banque Populaire. Il est aussi ensemble en résidence à la Fondation Singer-Polignac et a le soutien de la fondation l'Or du Rhin. Leur premier disque avec le label Aparté est dédié à l'intégrale des trios de Félix Mendelssohn.

## TAKUYA OTAKI

Né au Japon, Takuya Otaki a étudié à l'Université de Musique et des Beaux-Arts d'Aichi dans les classes de Yuzo Kakeya et Vadim Sakharov et il a obtenu plusieurs récompenses : Kuwabara Prize, Best Student Prize et la bourse de la Fondation Niwa. Après une formation classique, il a mis son talent et sa virtuosité au service du répertoire contemporain, entré en 2013 à la Stuttgart Musikhochschule, dans la classe de Thomas Hell où il a suivi un Master de piano spécialisé en musique contemporaine. En 2016, il a été reçu en Master de musique contemporaine à l'Internationale Ensemble Modern Akademie de Francfort et en septembre 2017, il a été admis au cycle du Diplôme d'Artiste Interprète (répertoire contemporain et création) au Conservatoire de Paris.

En février 2016, Takuya Otaki a remporté le Premier Prix du 12<sup>e</sup> Concours international de Piano d'Orléans (Prix Mention Spéciale Blanche Selva, Prix Mention Spéciale Olivier Greif, Prix Mention Spéciale Maurice Ohana). Il a entamé en 2016 une série de concerts en Italie (Milan, Parme), au Japon (Niigata, Nagaoka, Nagoya...) et en France (Metz, Orléans, Reims). Au printemps 2017, il s'est produit

à Paris puis dans des festivals à Lille et Mantoue (Italie). Au cours de l'année 2017, il a été le pianiste de l'Internationale Ensemble Modern Akademie de Francfort, lors de ses tournées en Allemagne, Finlande et Hollande. En juillet 2017, Takuya Otaki a enregistré son premier CD *Belà Bartók et la virtuosité* paru chez Fy Solstice. À partir de novembre 2017, il a entamé une tournée de concerts et de master class dans la Région Centre-Val de Loire, s'est produit en Italie, en Bulgarie ainsi qu'à Paris.

En 2018, accompagné par l'Orchestre symphonique d'Orléans, il a interprété le *Concerto n° 3* de Bartók. Puis, il est retourné à Niigata où il a joué avec orchestre, les *Concerto n° 1* de Tchaïkovsky et *n° 2* de Chostakovitch et, en récital, à Tokyo, Nagaoka et Nagoya. Invité en Corée du Sud, il y a donné des récitals ainsi que des master classes à l'Université nationale de Séoul. À Paris, ses projets l'ont amené à développer son répertoire en formation de chambre avec des œuvres nouvelles, tant classiques que contemporaines, redonnées ensuite au Japon ainsi qu'en Écosse.

## DAVID PETRLIK

Animé d'un sentiment de partage et de création, David Petrlik aime transmettre sa passion au public. Né à Clermont-Ferrand le 16 Août 1995, David débute le violon à l'âge de 6 ans avec le professeur Andrej Porcelan de Saint-Pétersbourg et continue sa formation au Conservatoire de Clermont-Ferrand dans la classe de Hélène Friberg-Chenot. Désireux de consacrer sa vie à la musique, il est admis à 14 ans à l'unanimité au Conservatoire de Paris dans la classe de Boris Garlitsky et d'Igor Volochine, il poursuit également une formation de musique de chambre dans la classe d'ltamar Golan, Claire Désert, François Salque et Marc Coppey. En 2015, il obtient son Master avec les félicitations et poursuit sa formation dans le cycle d'excellence « Konzertexamen » à l'Université des Arts de Essen. La même année, il est invité à l'International Music Academy en Suisse, où il côtoie des musiciens tels que Pamela Franck, Nobuko Imai, Sadao Harada et Seiji Ozawa, son fondateur.

L'année 2016 est une étape importante dans sa jeune carrière : David est sélectionné par Gidon Kremer pour participer au programme « Chamber music connects the world » et joue

avec Steven Isserlis, Christian Tetzlaff et Gidon Kremer.

Parallèlement à ses études, David remporte des premiers prix aux Concours Internationaux Kocian (République Tchèque), Flame (Paris), il est lauréat du concours Jasha Heifetz (Lituanie), Ginette Neveu (France), avec, à deux reprises, le prix du public, ainsi que du concours Rodolfo Lipizer en Italie, où il obtient le prix spécial pour la pièce virtuose. En 2017 David est lauréat du concours Felix Mendelssohn à Berlin et du prix « André Hoffmann » pour la meilleure interprétation de la pièce de M. Toshio Hosokawa avec Alexandre Kantorow au Festival « Les Sommets Musicaux de Gstaad ». David est aussi le lauréat de la Fondation Safran, de l'Adami, de la bourse Huguet-Bourgeois de la Fondation de France et il est nommé « Génération Spedidam ». En 2018, David vient récemment de remporter le 1<sup>er</sup> Prix au Concours International de Musique de Chambre de Lyon avec le Trio Messiaen (Théo Fouchenneret et Volodia van Keulen), ainsi que 5 autres Prix spéciaux dont le prix du public, le prix « Adami » de la meilleure interprétation du *Triple Concerto* de Beethoven, le prix « Sacem » de l'œuvre

contemporaine de Franck Krawczyk, le prix de la Fondation Bullukian et de « La Belle Saison ».

Ces différentes distinctions lui permettent de se produire lors de récitals dans plusieurs pays européens et en tant que soliste avec le Royal Philharmonic Orchestra, Prague Radio Symphony Orchestra, le Kremerata Baltica, l'Orchestre Philharmonique Classique de Bonn, l'Orchestre d'Auvergne, le Moravian Philharmonic Orchestra Olomouc, l'Orchestre Philharmonique de Pardubice, l'Orchestre Philharmonique du Maroc, le Kaunas City Symphony Orchestra et l'Orchestre Lyrique du Théâtre d'Avignon. David s'est produit en tant que concertiste dans les plus prestigieuses salles de concerts et festivals comme le « Victoria Hall » à Genève, le Henry Wood Hall à Londres, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le « Smetana Hall » à Prague, la Grande Salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris, la Fondation Louis Vuitton à Paris, le « National Philharmonic Hall » à Vilnius, le « Peterhouse » Théâtre à Cambridge, le « Beethoven » Hall à Bonn, le Festival de la Roque d'Anthéron, le « Bratislava Music Festival », la Folle Journée de Nantes et de Tokyo, le Festival

de Pâques et l'Août musical de Deauville, le Festival de la Chaise-Dieu, le Festival « Printemps des Alizés » et le Festival du Périgord Noir. Suite à certains concerts il est mentionné dans la presse écrite, notamment La Montagne : « au-delà de son don manifeste, David est animé par l'amour de la musique et une générosité palpable. »

Ayant à cœur un désir de qualité et d'expressivité il suit les conseils avisés de Vadim Repin, Léonidas Kavakos, Pinchas Zukerman, Vadim Gluzman, le Trio Wanderer et Christian Ivaldi à l'occasion de différentes master-classes.

Il a joué également en musique de chambre avec des musiciens tel que Nicholas Angelich, Gidon Kremer, Philippe Jaroussky, Steven Isserlis, Christian Tetzlaff, Karine Deshayes, Jean-Frédéric Neuburger, Itamar Golan, Marc Coppey, Claire Désert, Eric Le Sage, Boris Garlitsky, Emmanuel Strosser, François Salque, Jonas Vitaud, Raphaël Sévère, Amaury Coeytaux, Guillaume Bellom, Vassily Sinaïsky, Laurent Martin et Thomas Hoppe.

Passionné par la musique de chambre, David est artiste en résidence à la Fondation Singer-Polignac au sein de

l'Ensemble Messiaen, où il joue régulièrement avec Raphaël Sévère, Théo Fouchenneret et Volodia Van Keulen. Il est parallèlement en résidence à la Fondation allemande « Villa Musica Rheinland-Pfalz ». Toutes ces rencontres très enrichissantes ont influencé sa personnalité artistique. Motivé par l'envie de transmettre un patrimoine musical riche, le répertoire de David Petrlik est vaste, il s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il joue actuellement sur un violon de Petrus Guarnerius de 1702 « ex Schubert » prêté par la Fondation « Villa Musica Rheinland-Pfalz ». En 2016, David reçoit le prix « André Boisseaux » qui lui permet d'enregistrer son premier disque avec Itamar Golan au piano, ce disque paraîtra au Label Soupir en Septembre 2017 avec un programme de musique française : Claude Debussy, Olivier Messiaen, Pierre Boulez et Maurice Ravel. En 2018, David se produira à la grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris avec le *trio n° 2* op. 100 de Franz Schubert et l'année suivante à la Salle des concerts de la Philharmonie de Paris avec le Concerto pour violon et orchestre de Piotr Ilytch Tchaïkovsky.

## PHILIPPE AÏCHE

Philippe Aïche est né à Antony. À l'âge de huit ans, il commence l'étude de la musique au Conservatoire de sa ville natale. Après avoir obtenu une médaille d'or au Conservatoire national de région de Versailles dans la classe d'Antoine Goulard, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 1979 dans la classe de Christian Ferras pour le violon et de Jean Hubeau pour la musique de chambre.

Parallèlement à ses études instrumentales il suit les cours d'harmonie et de contrepoint au Conservatoire de Paris dans les classes de Roger Boutry et Jean-Paul Holstein.

En 1983, il obtient un Premier Prix de violon et de musique de chambre, qui lui permettent de poursuivre le cycle de perfectionnement de violon chez Michèle Auclair et de musique de chambre chez Jean Mouillère puis Roland Pidoux. Il a participé à de nombreuses master-class et reçu les conseils de grands maîtres tels que Salvatore Accardo, Menahem Pressler, les membres du Quatuor Amadeus, Janos Starker. En 1985, il entre comme violoniste à l'Orchestre de Paris où il est actuellement premier violon

solo ce qui lui a permis de jouer sous la direction des plus grands chefs (Solti, Giulini, Bernstein, Maazel, Sawallisch, Jochum, etc.). Parallèlement, il se produit régulièrement en soliste en France et à l'étranger (Allemagne, Italie, Suisse, Roumanie, USA) et notamment avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de chambre d'Auvergne et sous la direction de chefs tels que Louis Langrée, Klaus-Peter Flor, Semyon Bychkov, Yutaka Sado, Josep Pons, Lorin Maazel. Il a créé en février 1997 le *deuxième concerto pour violon* d'Éric Tanguy dont il est le dédicataire avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Semyon Bychkov. Il est lauréat des concours internationaux de violon « Tibor Varga » (Sion) et « Lipizer » (Italie) et des concours internationaux de musique de chambre de Florence (Italie) et de Melbourne (Australie) avec le quatuor Kandinsky. Très tôt il s'est intéressé à la direction d'orchestre. Il a dirigé de nombreux ensembles qui lui ont permis d'aborder un répertoire très diversifié allant de la petite formation (*Pierrot Lunaire* de Arnold Schönberg, *Histoire du Soldat* et *Ebony Concerto* de Igor Stravinsky, *Le Bal Masqué* de Francis Poulenc, etc.)

jusqu'à l'orchestre symphonique (Symphonies de Beethoven, Schubert, Mozart, etc.).

En 2001, l'Orchestre de Paris lui a donné la chance de pouvoir diriger la *9<sup>e</sup> symphonie* de Beethoven à l'occasion de la fête de la musique dans les jardins de l'Hôtel Matignon à Paris. En juillet 2007 l'Orchestre de Paris lui a confié la direction d'un concert au Théâtre du Châtelet consacré à des musiques de films (John Williams). En novembre 2009, il remplace à la dernière minute Jean Deroyer, souffrant, pour la finale du Concours Rostropovitch. En 2011, l'Orchestre de Paris lui a confié plusieurs concerts pour les jeunes et une série de concert JMF consacrée à Léonard Bernstein. Il a également été l'invité de l'Orchestre de Cannes et de l'Orchestre des Pays de la Loire. Il est depuis 2011 directeur musical de l'Orchestre des Lauréats des Conservatoires (OLC). Philippe Aïche est Officier des Arts et Lettres.

## L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur audition, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la pédagogie du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, composition, orchestration et diplôme d'artiste interprète.

Il est aussi un ambassadeur de l'enseignement musical supérieur en France et offre aux lauréats des CNSMD une transition vers les carrières de musiciens d'orchestre.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que Pierre Boulez, David Zinman, Susanna Mälkki, Esa-Pekka Salonen, David Reilland, Pieter-Jelle de Boer ou Alain Altinoglu et accueillera notamment Ariane Matiakh, Pierre-André Valade et Tito Ceccherini, au cours de cette saison.

Créé en 2003 sous la baguette de Claire Levacher, actuellement dirigé par Philippe Aïche, l'Orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel.

### VIOLON

Misako Akama, **solo**  
Anne Bella, **co-solo**  
Apolline Kirklar, **chef**  
**d'attaque violons 2**

Boris Blanco  
Yoan Brakha  
Philippe Chardon  
Emma Errera  
Lison Favard  
Cécile Galy  
Marine Grosjean  
Pavel Guerchovitch  
Virgile Guglielmi  
Florian Jourdan  
Anastasia Karizna  
Luxi Lavielle  
Rozarta Luka  
Bertrand Kulik  
Magali Ridon  
Claudine Rippe  
Glen Rouxel  
Ségolène Saytour  
David Sypniewski  
Satoko Takahashi  
Judith Taupin  
Jean-Philippe Wizmane  
Malika Yessetova

### ALTO

Sarah Niblack, **chef**  
**d'attaque**  
Thomas Aubry  
Élodie Gaudet

Maxence Grimbert-Barré  
Raphaël Jardin  
Aurélie Métivier  
Sophie Mettefeu  
Takumi Mima  
Éva Sinclair  
Sarah Teboul

### VIOLONCELLE

Marc-Antoine Novel,  
**chef d'attaque**  
Rafaël Cumont-Vioque  
Clio Erte  
Lucien Debon  
Anaïs Laugénie  
Amélie Potier  
Polina Streltsova  
Camille Supéra

### CONTREBASSE

Tsui-Ju Li, **chef**  
**d'attaque**  
Afaf Fakhour-Robilliard  
Louis Siracusa  
Pierre-Raphaël Halter  
Nicolas Jacobée  
Sullivan Loiseau

### FLÛTE

Nei Asakawa  
Javier Rodriguez

### HAUTBOIS

Marie-Noëlle Perreau  
Capucine Prin

### CLARINETTE

Masako Miyako  
Elodie Roudet

### BASSON

Pierre Trottin  
Antoine Vornière

### COR

Ilan Sousa  
Jean Wagner  
Pierre-Antoine Lalande  
Emile Carlioz

### TROMPETTE

Pierre Macaluso  
Simon Douguet

### TROMBONE

Vincent Brard

### TIMBALES

Ming-Yu Weng

### PERCUSSION

Pei-Ying Hsieh  
Cyprien Noisette  
François Vallet

### PIANO/CELESTA

Chae-Um Kim

### HARPE

Léo Doumène

# PROCHAINEMENT À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE  
#LIVESTREAMING

**Lundi 18 mars à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

## CONCERT DU PRIX DE DIRECTION D'ORCHESTRE

#ÉPREUVE\_PUBLIQUE  
#ORCHESTRE

**Judi 20 juin à 20 h 30**

**Cité de la Musique**

Salle des concerts

Entrée libre sans réservation

## IL MONDO DELLA LUNA

#OPÉRA

**Lundi 11 mars à 19 h**

**Mercredi 13 mars à 19 h**

**Samedi 16 mars à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Salle Rémy-Pflimlin

Réservation

[philharmoniedeparis.fr](http://philharmoniedeparis.fr)

**Samedi 9 mars à 19 h**

#LIVESTREAMING

sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur  
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ  
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook** et **Twitter**